Femme de chambre

adaptation et mise en scène

Sarah Capony

d'après le roman de

Markus Orths

traduit de l'allemand par Nicole Casanova

Prix Théâtre 13
Jeunes metteurs en scène 2012
Prix du jury et Prix du public

Compagnie Querelle

Je voudrais qu'une seule fois quelqu'un soit couché sous mon lit, qu'un jour seulement quelqu'un écoute ma vie.

L'équipe

adaptation, mise en scène **Sarah Capony**
collaboration artistique **Quentin Baillot**
assistante, mouvement **Caroline Darchen**
avec **Sarah Capony** Lynn
Erwan Daouphars Heinz et l'Homme 1
Coco Felgeirolles la Mère
Flore Grimaud Sabrina et la Femme 1
Hélène Viviès Chiara
Gaëtan Vassart le Thérapeute, l'Homme 2 et l'Homme 3
scénographie **Perrine Leclere-Bailly**
lumières **Vyara Stefanova**
costumes **Claire Gérard-Hirne**
son **Pierre Dumond**

production - diffusion **Florence Lhermitte**
06 03 24 47 18 florence.lhermitte@wanadoo.fr
suivi administratif **Odile Andrieu**
06 80 43 50 87 andrieu.odile@yahoo.fr

Production : Compagnie Querelle

Prochaines dates : **15 au 24 mars 2013 au Théâtre 13 - Paris**

Spectacle disponible en tournée pour la saison 2013/2014
Conditions et prix de vente sur demande - Photos et extraits vidéo disponibles
(Isabelle Porte)

Le spectacle *Femme de chambre* a été créé au Théâtre 13, les 26 et 27 juin 2012 dans le cadre du Prix Théâtre 13 – Jeunes metteurs en scène 2012. Il a reçu le Prix du Jury et le Prix du Public.

Femme de chambre

Lynn, après des mois passés en clinique, revient dans le monde de la norme et expérimente sa liberté retrouvée. Elle devient femme de chambre à l'Eden grâce à Heinz, son ancien compagnon et patron de l'hôtel. Elle nettoie sans relâche, fait de la propreté son salut, avant de retrouver, le soir, sa solitude. Pour traverser les heures vides, Lynn se crée des rituels, elle observe, touche les effets personnels des clients, s'immisçant toujours davantage dans leur intimité. Un jour, à force de rêver, elle oublie le temps. Alors qu'un couple entre dans la chambre, elle se jette sous le lit, les écoute et s'endort. Désormais, chaque mardi, Lynn se couchera sous un lit à l'Eden. Un mardi, un homme fait monter une prostituée nommée Chiara…

Hélène Viviès (Chiara)

Errance féminine, les heures secrètes de la vie banale d'une femme peu ordinaire

Lorsque j'ai découvert ce roman, j'ai immédiatement été saisie par l'écriture si simple et si particulière de Markus Orths. Dès la première page, on pénètre très doucement, l'air de rien, dans un univers où couve la folie en suivant les pas de son héroïne, Lynn. Une jeune femme anonyme qui porte en elle toute la noblesse de la banalité, perdue dans l'immensité de la ville, à la recherche de l'être humain... Lynn ressemble à tout le monde si elle n'était pas si inclassable, si déclassée. C'est ce portrait d'héroïne ordinaire qui m'a bouleversée.

Très vite j'ai eu l'envie de l'adapter pour la scène, de jouer ce personnage et de réunir une équipe d'acteurs pour raconter cette histoire. J'ai alors immédiatement contacté Markus Orths par l'intermédiaire de son éditrice en Allemagne et par chance, il parlait français. Nous avons entretenu une correspondance et il m'a reçue chez lui, à Karlsruhe. Ça a été une rencontre formidable, nous avons lu ensemble mon adaptation, corrigé, travaillé, échangé sur le texte, sur ses personnages et il m'a donné son accord enthousiaste pour jouer et mettre en scène son roman.

Raconter cette fable c'est suivre l'errance de Lynn, ses gestes, ses hésitations, son silence et surtout, sa folle obstination à s'inventer une histoire, une destinée. Et le spectateur suit ses actions, ses pensées, «comme si les pensées avaient des jambes», il est le témoin des heures secrètes de cette femme de chambre peu ordinaire...
À force de donner des couleurs aux journées, d'imaginer des histoires aux vêtements laissés dans les chambres, à une valise ou à un séchoir, Lynn va de plus en plus loin. Un jour, elle se couche sous un lit, à l'hôtel où elle travaille. Elle se met à écouter la vie des gens, elle se dit «j'ai trouvé quelque chose, je dois le refaire, chaque Mardi, je le ferai chaque Mardi». Autour d'elle, son monde solitaire est peuplé de figures emblématiques qui sont autant de rituels qui rythment sa semaine...

La mère, restée dans sa ville de province, que Lynn appelle de la cabine téléphonique, elles parlent de choses et d'autres, leurs conversations se résument à une suite de questions-réponses cocasses et pathétiques. Le coup de téléphone à la mère, ce sera le jeudi.
Le patron de l'hôtel, son ancien compagnon, peut-être la seule personne que Lynn connaisse en ville. C'est vers lui qu'elle se tourne en sortant de la clinique et il accepte de lui donner un job à l'essai. Heinz, ce sera tous les lundis.
La prostituée, Chiara, une femme libre, sans patron ni mac. Avec elle, Lynn découvre «le picotement sur la peau», ce qu'elle aimerait c'est entrer dans sa bouche pour voir «les mots juste avant qu'ils sortent». Chiara sera le rituel du Samedi.

Le Thérapeute, c'est le passage obligé, la caution pour rester dehors, ce sera le vendredi.
Et tous les jours de la semaine, les clients de l'hôtel.

La perversité de Lynn, ses obsessions, ses expériences, s'imposent au spectateur avec une simplicité enfantine, presque une innocence. Il y a du sourire dans son désespoir, de la comédie dans sa folie.

Combien y a t-il de Lynn invisibles aujourd'hui dans nos villes ?

Sarah Capony.

au moment de la création

« [Le personnage de Lynn], une présence-absence tantôt tragique, tantôt burlesque. C'est la grande intelligence de cette mise en scène, toujours sur le fil. Sarah Capony parvient à évoquer beaucoup avec très peu, la scénographie étant d'une grande sobriété. En revanche, quelle richesse du côté de l'interprétation ! Tous les comédiens sont au diapason, entraînés par une Lynn/Sarah insaisissable et inattendue. »

Céline Doukhan, ***Les Trois coups***, 30 juin 2012

Dimanche bleu pâle, lundi blanc sale,
mardi couleur coquille d'oeuf, mercredi gris brun,
jeudi bleu cobalt, vendredi rouge vif,
samedi noir velours

Sarah Capony (Lynn) - Coco Felgeirolles (la Mère)

Sarah Capony (Lynn) - Erwan Daouphars (Heinz)

Hélène Viviès (Chiara) - Sarah Capony (Lynn)

Sarah Capony (Lynn)

Markus Orths - Portrait

Il approche de la quarantaine et reste un homme en rupture. Révolté comme un adolescent rêveur. Armé de convictions comme un esprit pur. Markus Orths est un écrivain allemand de la nouvelle génération, celle des petits-enfants de l'après-39-45. « Je suis *en guerre contre moi-même et les autres »,* dit-il. Pourtant émane de ce grand gaillard aux yeux rieurs, au sourire franc, une sorte de timidité, de douceur. Markus Orths s'exprime dans un français impeccable qu'il avoue ne pas avoir pratiqué depuis dix ans et s'excuse à l'avance des fautes de grammaire qu'il pourrait commettre - on n'en a guère entendues. Dans une Karlsruhe réveillée par le printemps, il nous invite à une promenade dans cette ville où «*être le seul écrivain* » lui assure une tranquillité sans failles.
Markus Orths, d'abord soucieux de bien se faire comprendre, s'adonne vite à la confession. Il parle avec l'assurance d'un homme de foi, marche, sourit, se raconte, et l'on se dit qu'il a fait de Lynn, la jeune héroïne de *Femme de chambre*, le premier de ses sept ouvrages à être publié en France, quelqu'un qui lui ressemble un peu. Même souffrance de ne voir autour de lui que violences, lâchetés et sournoiseries. Même ténacité à s'inventer une vie, fût-elle de reclus, avec ses silences, sa solitude. Même désir de vaincre la fatalité.
Markus Orths, comme sa femme de chambre, est un écorché vif, un candide dans la fosse aux lions qui nous sert de société. […] Depuis une dizaine d'années**,** il s'adonne à l'écriture. Ecrire, chercher la «*vérité* », être au plus près de l'humanité, de toutes ces Lynn en perdition imposent le recueillement et l'effort. Markus Orths a rencontré la félicité.

Martine Laval, ***Télérama,*** juin 2009 (extraits)

Femme de chambre, le roman

« Les jours secrètement fiévreux d'une jeune femme fragile. Fulgurant, sensuel, troublant et même, délicieusement dérangeant, ce roman d'un jeune auteur allemand, pour la première fois traduit en français. D'emblée, l'écriture exige le silence, impose une lecture qui serait recueillement. […] *Femme de chambre* ou le roman fiévreux, sensuel, fulgurant - à peine plus d'une centaine de pages - de la rage de vivre. » ***Télérama***

«Dans un style distant et simple - qui fait l'intérêt du texte - Markus Orths nous parle d'un entêtement à vivre, fût ce à travers la vie des autres. » ***Libération***

« N'était l'ambiance pesante, on pourrait rire devant les situations incongrues que l'imagination de Markus Orths enchaîne. Mais trop mal à l'aise pour cela, nous sourions à peine, sous tension. C'est toute l'habileté de l'auteur de ne jamais relâcher la pression dans ce récit insolite et prenant. » ***Le Matricule des Anges***

Le roman *Femme de chambre* a été publié dans neuf pays et a reçu le Telekom Austria Prize.
DAS ZIMMERMÄDCHEN par Markus Orths © Schöffling & Co. Verlagsbuchhandlung GmbH, Frankfurt am Main 2008 Éditions *françaises Liana Levi, traduction Nicole Casanova*

Markus Orths a reçu le prix Stückewettbewerbs pour l'écriture de sa première pièce
Die entfernung der amygdala (UA) qui sera créée le 26 avril 3013 à Baden Baden
http://theater.baden-baden.de/stuecke/

“C'est le plus grand bonheur pour un écrivain s'il trouve un lecteur, une lectrice qui a lu son livre avec la même ardeur qu'il l'a écrit” a dit Henri Miller. Malheureusement ce bonheur est rare. Ainsi ma joie était inexprimable après avoir fait la connaissance de Sarah Capony. C'est elle qui a lu "Femme de chambre", mon roman, d'une manière si profonde que j'étais vraiment touché et c'est elle qui a aussi écrit une adaptation pour le Théâtre que je trouve formidable. J'ai eu la chance de travailler avec elle sur le texte et j'avais fréquemment l'impression qu'elle avait compris et saisi le texte mieux que l'auteur même. Au cours du travail elle avait toujours une grande vision, elle avait toujours vu ce roman sur scène, avec ses dialogues et monologues, elle même jouant Lynn Zapatek, la protagoniste de "Femme de chambre". Et je suis sûr que cette passion se montrera au Théâtre 13 à Paris où la pièce va être représentée les 26 et 27 Juin 2012. Je me réjouis d'avance de pouvoir être présent à cet événement.”

Markus Orths, avril 2012

Distribution

Sarah Capony
adaptation et mise en scène - Lynn

Comédienne, elle entre à 18 ans à l'école du Studio d'Asnières puis, l'année suivante, à l'ENSATT. À sa sortie en 2001, elle travaille sous la direction de Nita Klein, Richard Brunel, Gilles Chavassieux, Marie-Sophie Ferdane et Jacques Weber. En 2004, elle part plusieurs mois en Pologne afin de suivre le travail du metteur en scène Krystian Lupa.
À son retour, elle rencontre Gilles Bouillon pour qui elle sera Héléna dans *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare puis Léna dans *Léonce et Léna* de Büchner (CDR de Tours, Théâtre des Artistiques Athévains à Paris et tournée). En 2007, elle joue au côté de Nicolas Vaude dans *Fantasio* de Musset, mis en scène par Stéphanie Tesson (Théâtre du Ranelagh). Au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers elle joue dans *Nathan le sage* de G.E Lessing, un spectacle de Laurent Hatat créé en 2008, puis repris en 2009. Entre temps, elle incarne Annabella dirigée par Patrick Schmitt dans *Dommage qu'elle soit une putain* de John Ford (Théâtre La Forge à Nanterre).
Elle a le projet de monter la première pièce de Markus Orths *Die entfernung der amygdala (UA)* qui sera bientôt en traduction.

Quentin Baillot
collaborateur artistique

Après l'École de la Rue Blanche, il intègre le Conservatoire national supérieur de Paris. À sa sortie, il joue au côté de Jean-Pierre Marielle dans *Moonlight* de Pinter mis en scène par Karel Reisz. Il interprète ensuite *Baal* dans la pièce de B. Brecht dirigé par J.C Grenevald. À partir de 1999, il travaille sous la direction de Gilles Bouillon: *Le Buffet de la Gare d'Angoulême* de F. Bon, *La surprise de l'amour* de Marivaux, *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare et *Léonce et Léna* de Büchner. En 2007, il incarne le Duc de Guise dans *Massacre à Paris* de Marlowe mis en scène par Guillaume Delaveau. L'année suivante, il travaille avec Jacques Nichet sur des poèmes de Léopardi. Avec Michel Didym il participe à plusieurs éditions de La Mousson d'été, et joue sous sa direction *Le jour se lève Léopold* de S.Valletti puis *Invasion!* de J.H Khemiri.
En 2013, il joue dans *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury mis en scène par David Géry créé au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.
Au cinéma ou à la télévision, il tourne sous la direction entre autres de Claude Zidi, Didier le Pêcheur, Nicole Garcia, Fabrice Cazeneuve, Charlotte Brandstrom, Serge Meynard, Mabrouk el Mechri, Jérôme Foulon et François Marthouret.

Caroline Darchen
assistante - mouvement

Elle se forme comme comédienne au Studio d'Asnières puis à l'école Jacques Lecoq.
Dès sa sortie en 2001, elle travaille sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz, Hervé van der Meulen, Patrick Simon, Doriane Moretus, Bénédicte Guichardon, Laurent Rogero, Lionel Gonzalez et Thierry Thieû Niang.
C'est au cours de l'année 2009 qu'elle joue dans *Le Père Tralalère*, une création mise en scène par Sylvain Creuzevault au Théâtre de la Colline et en tournée dans toute la France. En 2010, elle est à la Maison de la Poésie dans L*e Repas* de V. Novarina mis en scène par Thomas Quillardet. En 2011, elle joue au festival de Villeréal dans *Nous brûlons* une mise en scène de Jeanne Candel ainsi que dans une création de Damien Mongin *A memoria perduda.* Elle participe récemment à *L'oeuf et la poule* mis en scène par Bénédicte Guichardon et à *La Noce* de B. Brecht mis en scène par Julie Deliquet.
À l'automne 2012, elle reprend au Studio d'Asnières *Entre chien et loup,* spectacle qu'elle a écrit, mis en scène et joué en 2011 au Théâtre de Vanves.

Erwan Daouphars
Heinz et l'Homme 1

Après sa formation à l'ENSATT, il joue en 1998 au Théâtre de la Main d'or dans *Baal* de B. Brecht mis en scène par Jean-Christian Grinevald. Sous la direction de Thierry Lavat, il joue dans *Bent* de Martin Sherman (2001, Molière de la meilleure création). Il travaille ensuite sous la direction de Marcel Bluwal, Benoit Lavigne, Quentin Baillot, Christophe Lidon, Micha Herzog et Jacques Weber.
Parallèlement, il met en scène Julien Cotreau dans *Imagine toi* (2007, Molière de la révélation théâtrale). Il assiste Jacques Weber sur la création du *Vieux juif blonde* avec Mélanie Thierry. Il met en scène *Moby Dick le chant du monstre* de Jonathan Kerr (Festival off d'Avignon 2010) et *Van Gogh le suicidé* (Théâtre de Vanves).
Pendant la saison 2012/2013, il est en résidence à Rouen et Bordeaux pour la création de *SStockholm* de Solenn Denis avec le collectif Denisyak en collaboration avec Laurent Laffargue.

Coco Felgeirolles
la Mère

Après une formation auprès d'Antoine Vitez, Jean Périmony, J.L. Martin Barbaz, elle travaille très tôt avec Jacques Kraemer qui l'entraîne dans une aventure lorraine pendant plusieurs années. Pendant cette même période, elle jouera également sous la direction de Charles Tordjman et

entreprend plusieurs retours sur Paris pour des tournages avec Claude Sautet, Robert Mazoyer, Jacques Renard...
Elle rencontre ensuite Marcel Maréchal avec qui elle fera cinq spectacles dont *Le roi Lear, Question de géographie, Les Paravents* et *Les Trois Mousquetaires*. Entre temps, elle travaille également avec Daniel Mesguich, Philippe Adrien, Maurice Attias, Viviane Théophilidès, Agathe Alexis, Christian Gangneron et Paul Desveaux.
En 2011, elle travaille à nouveau avec Jacques Kraemer sur *1669, Tartuffe, Louis 14...* (Théâtre universitaire de Metz et CDR de Tours) et en 2012 elle joue dans *Les Reines* de Normand Chaurette, une mise en scène de Judith d'Aleazzo. En mars 2013, elle sera dans *Ravel* de Jean Echenoz, mis en scène par Anne-Marie Lazarini au Théâtre des Athévains – Paris.

Flore Grimaud
la Femme

Après sa formation à l'ERAC, elle débute avec Hans-Peter Cloos dans *Roméo et Juliette* de Shakerspeare, joué au Théâtre du Rond-Point en 1996. Philippe Chemin la dirige ensuite dans *Matériau* de Heiner Müller au Théâtre de la Cité Internationale. Avec *Les Trois mousquetaires* au Théâtre du Rond-Point débute une passionnante collaboration avec Marcel Maréchal. Sous sa direction elle joue Agnès dans *L'Ecole des femmes*, la reine dans *Ruy Blas*, Angélique dans *George Dandin,* Marianne dans *Les Caprices de Marianne* et récemment, Nicole dans *Le Bourgeois Gentilhomme*. En 2010, elle crée *Villa Olga*, une pièce écrite par Catherine Zambon et mise en scène par Alexandra Tobelaim qu'elle joue actuellement en tournée.
Au Cinéma, elle tourne sous la direction de Carole Martin-Guénot, Xavier Durringer, Eric Tolédano et Olivier Nakache, Frank Magnier, Antony Cordier et à la télévision, avec Denis Berry, Thierry Chabert et Hervé Hadmar

Hélène Viviès
Chiara

Après le conservatoire de Montpellier elle entre en 1999 à L'ENSATT. À sa sortie, elle est engagée dans la troupe permanente de la Comédie de Valence: sous la direction de Philippe Delaigue elle joue *Andromaque* puis *Bérénice* et Christophe Perton la dirige dans *L'Enfant froid* de Mayenburg, *Mr Kolpert* de Gieselmann (repris au Théatre du Rond-Point), *Acte* de Norén....
Durant ces années elle travaille également avec Richard Brunel (*Crépuscule* de Z. Harris), Olivier Werner (*Rien d'humain* de M. NDiaye), Jean-Louis Hourdin, Michel Raskine, Laurent Hatat, Marc Lainé ou Yann-Joël Colin. Dernièrement, elle joue sous la direction de Vincent Garanger *La Campagne* de Martin Crimp (CDR de Vires) et *En Travaux* de et par Pauline Sales présenté au Théâtre de la Manufacture pour le Festival off d'Avignon 2012.

Gaëtan Vassart
le Thérapeute et l'Homme 2

Après l'INSAS et la Classe libre du Cours Florent, il se forme au Conservatoire national supérieur de Paris.
Il joue sous la direction de Bernard Sobel dans *Dons, Mécènes et adorateurs* d'Ostrovski (Théâtre de Gennevilliers), *Le Mendiant ou la mort de Zand* de Olech et *La Pierre* de Mayenburg (Théâtre de la Colline), *Amphitryon* de Kleist (MC93).
Avec Philippe Adrien, il joue dans dans *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Gombrowicz et *Meurtre de la Princesse juive* d'Armando Llamas. En 2008, Il joue dans *Poeub* de Serge Valletti sous la direction de Michel Didym (Colline et en tournée). Il travaille également avec Joël Jouanneau, Brigitte Jaques-Wajeman, Marc Feld, Pauline Bureau, Cyril Le Grix et Laura Schroeder.
Au cinéma, il tourne dans *L'exercice de l'État* de Pierre Schoeller et dans *L'affaire Courjault* de Jean-Xavier de L'Estrade.
Comme auteur, son premier texte *Les pieds sur terre, la tête dans les étoiles, et onze millions six cent mille euros dans mon dos* a reçu l'Aide à la création du CnT en 2012, et sera prochainement monté par L'Eldorado – Cie Joël Jouanneau. Au printemps 2013, il sera en résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon.

Perrine Leclere Bailly - scénographie

Formée à l'ENSATT, elle réalise depuis une dizaine d'années les scénographies de la compagnie de danse contemporaine Stanislaw Wisniewski et des compagnies de théâtre Anadyomène/Opale et Charles Dullin.
Depuis 2006, elle collabore avec le scénographe Yves Collet sur les spectacles d'Emmanuel Demarcy-Mota, Adel Hakim, Brigitte Jaques-Wajeman, Jean-Pierre Garnier, Elisabeth Chailloux, Philippe Adrien.

Vyara Stefanova - lumières

Originaire de Sofia, elle étudie à l'Académie Nationale NATFIZ les techniques et la dramaturgie des ombres et des lumières. Elle appronfondit ses connaisances à la Sorbonne où elle rencontre Roberto Venturini, directeur de la photo de renom qui lui transmet son savoir-faire au travers de nombreuses expériences professionnelles. Depuis, elle éclaire dans toute l'Europe nombre de films, expositions et pièces de théâtre. Ses derniers travaux ont été remarqués lors de l'exposition inaugurale *Chefs-d'œuvre?* au Centre Pompidou Metz. Sur la scénographie didactique et itinérante *Tara* (expédition scientifque au Pôle Nord), elle appronfondie ses recherches et utilise les nouvelles technologies durables d'éclairage. Enfin, pour le théâtre, elle créée les éclairages des spectacles *Le Père Tralalère* et *Notre Terreur* (Cie d'Ores et Déjà au Théâtre de la Colline). Elle a aussi filmé Camille au Zénith de Paris, Lenny Kravitz, Shakira, Piers Faccini, Dendemann...

Claire Gérard Hirne - costumes

Il y a quelques mois, Claire est décédée brutalement. Juste avant de nous quitter, elle avait terminé la création des costumes de *Femme de chambre.*

Au Théâtre, elle avait travaillé notamment pour Ludovic Lagarde.

Au cinéma ou à la télévision, elle avait signé la création costumes de nombreux films réalisés entre autres par Raoul Ruiz, Laurent Boulnick, Eric Barbier, Alain Robbe-Grillet, Patrick Chesnais, Arnaud Despléchin, Jérôme Foulon ou Serge Meynard.

Pierre Dumond - création sonore

Détenteur d'une licence d'Études théâtrales de la Sorbonne Nouvelle, il poursuit son cursus professionnel en tant que comédien au Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise qu'il termine en 2011. Parallèlement, il se forme au chant lyrique auprès d'Agnès Nègre, puis, en autodidacte, au montage sonore. Ses créations et arrangements musicaux ont été utilisés dernièrement dans une mise en scène de Lara Boric. En 2010, Il a également mis en scène *Incendies* de Wajdi Mouawad au Théâtre 95 - Scène conventionnée de Cergy.

Compagnie Querelle

La Compagnie est fondée en 2008 pour la création du spectacle *Colloque Sentimental* d'après Paul Verlaine mis en scène par Quentin Baillot avec Erwan Daouphars, Mara Dobresco - piano - et Vincent Malgrange - violoncelle - (coproduction Cie Querelle, Amda production, Théâtre du Chêne Noir à Avignon - spectacle en tournée en 2009 / 2010 : Théâtre municipal de St Dizier, Théâtre André Malraux de Rueil Malmaison, Théâtre Municipal d'Avranches, Gare du Midi à Biarritz, Le Trident Scène nationale de Cherbourg Octeville).

En 2009, Erwan Daouphars met en scène *Van Gogh le suicidé de la société* d'Antonin Artaud avec Thibault Lacroix (coproduction Cie Querelle, Le Trident scène nationale de Cherbourg Octeville - création au Trident et reprise au Théâtre de Vanves en 2010).

En 2011, la Compagnie Querelle présente au Théâtre de la Bastille une lecture mise en espace d' *Hornelius* de Solenn Denis, avec Erwan Daouphars, Faustine Tournant et Philippe Bérodot.